

L'ATTENTE ET LA TENSION

Nous autres, humains, vivons une situation d'attente. Les citoyens espèrent quelque chose dans cette année électorale morose. Beaucoup de choses sont en suspension et bien d'autres en attente. Mais savons-nous si certains ne peuvent plus attendre ? Que dire de ceux qui ne savent pas attendre ? Croyons-nous que l'attendu arrivera ? Et que dire si ce n'est pas le cas ? Une opinion vulgaire réduit l'attente à l'inaction, à l'immobilité du corps, et de l'âme. Un constat vécu nous montre que l'attente, surtout quand elle est longue, est faite de patience et de colère.

L'expression latine tendere saggitam arcu (tendre une flèche sur un arc) traduit bien en images le moment présent. Il s'agit d'une tension (entre la corde et le ressort) ; la flèche d'abord est chargée sur son arc et, pendant un instant, elle n'a pas encore une destinée, un but précis, une cible.

Cette attente, qui vise un changement, c'est-à-dire un attendu pour sortir de la tension, c'est une sorte de sollicitation charismatique pour trouver la cible. Dans un contexte religieux donc politique, on ne sait pas quand le « messie » viendra et s'il viendra. C'est une demande qui reste chargée de sens. Elle produit une tension qui traverse l'esprit et le corps et qui peut remettre en cause tout, avant de se décharger vers quelque chose, et retrouver ainsi une nouvelle détente. Il y a là une énergie qui est dans l'air, qui peut d'un moment à l'autre agir, se révéler comme un éclair et mobiliser quelque chose qui est dans une attente active. C'est l'inattendu qui pousse irrésistiblement vers la transformation même en lui tournant le dos.

Patience et colère donc.

Par tous les endroits de la terre sont « parqués » des hommes qui attendent ; même s'ils ne savent pas précisément ce qu'ils attendent, et encore moins qu'ils risquent d'attendre longtemps, et peut-être en vain, que se passe quelque chose. Le point commun de cette attente est l'idée ancienne que l'humain n'est pas superflu, ni une simple marchandise, ni un objet d'échange dans les salons de jeu du marché mondial ; que l'être humain doit rester une valeur universelle en soi, et pour tous, par delà les différences de race, de couleur, de langues, de richesses et de croyances. L'attente, ajoutons-nous, se montre comme une attention en suspension pour transférer au réel l'idéal humaniste dont la maçonnerie se réclame.

*Alexandre Dorna
Rédacteur en chef d'Humanisme*